

Marc, à Florence, pour lesquels, alors, la mémoire de leur Savonarole était celle d'un saint.

Philippe Néri rencontra dans sa vie une solennelle occasion de manifester l'amour qu'il avait pour ce grand homme ; ce fut sous le pontificat du pape Paul IV.

Le pape Paul IV en effet dont nous avons montré le caractère rigide, voulut condamner très sévèrement les livres qui, d'une façon quelconque pourraient alimenter des nouveautés en fait de religion ou inspirer peu de respect pour l'autorité de l'Eglise. Il eut même des doutes sur l'orthodoxie des exercices spirituels de saint Ignace de Loyola et les fit examiner par ce Moroni et ce Foscherari qu'il retint ensuite prisonniers comme suspects d'hérésie. Le Pape ayant donc formé une Congrégation pour l'examen des livres, dans laquelle, outre les Cardinaux, intervenaient tous les généraux des Ordres religieux, décréta que les œuvres de Savonarole fussent soigneusement examinées. (1)

CARDINAL CAPECELATRO,

(à suivre)



HORS DE L'EGLISE POINT DE SALUT.



N a demandé l'explication de cette formule que les catholiques répètent familièrement d'après leur catéchisme et qui souvent froisse et exaspère les protestants et les incrédules.

Nous déclarons tout d'abord que cette proposition a besoin de commentaire et nous avouons même, qu'énoncée sans aucun éclaircissement, elle est aussi fausse qu'elle semble fanatique et désespérante. Nous espérons qu'après les explications, elle perdra son air farouche et intransigeant.

(1) Vie de Saint Philippe Néri t I ch. 5)